

IC 2118 : la tête de Sorcière

De la sorcière, on ne voit que la tête, d'où son surnom "nébuleuse de la tête de sorcière". IC2118 (ou NGC1909) vit dans l'extrême Nord de l'Eridan, cette constellation toute en longueur qui serpente de l'équateur céleste jusque dans le ciel de l'hémisphère Sud, entre le Phénix et l'Horloge, vers -60° de déclinaison. Pendant l'été austral (hiver boréal), la dame passe presque au zénith du ciel d'Atacama, une situation idéale pour lui tirer le portrait... de profil ! Celle qui fût découverte en 1786 par William Herschel s'étend sur environ trois degrés et arbore une robe bleue typique des nébuleuses par réflexion. En l'occurrence, celle-ci réfléchit la lumière de la supergéante voisine Rigel (Beta Orionis), située quelques degrés à l'Est dans la constellation d'Orion.

Nous avons choisi d'associer un peu plus de treize heures de pose en Halpha au classique LRVB afin de faire ressortir les nébulosités par émission qui habillent l'ensemble du fond de ciel de la région (elles sont faibles dans ce coin-là !) Il est intéressant de remarquer que celles-ci viennent "souligner" les bords Nord/Est de la tête de sorcière d'un liseré rouge qui court du Nord au Sud.

En effet, bien que le visage de la sorcière soit illuminé par Rigel, ses contours sont dessinés par des "vents stellaires" soufflés par un groupe d'étoiles chaudes appelé Orion OB1, composé d'étoiles de type spectral O et B. On y trouve par exemple les étoiles de la ceinture d'Orion (Alnitak, Alnilam et Mintaka), celles associées aux "nébuleuses d'Orion" et beaucoup d'autres. Des globules cométaires (voir Astrosurf Magazine N°90, pages 34-35) sont ainsi créés et sculptent le profil de la sorcière en dessinant son visage (menton, bouche, nez...). Un signe vient appuyer cette idée: tous ces globules cométaires pointent vers le Nord/Est, là où se situent ces groupes d'étoiles et sont effilés vers le Sud/Ouest. C'est à ces endroits-là que les "contours Halpha" sont les plus contrastés.

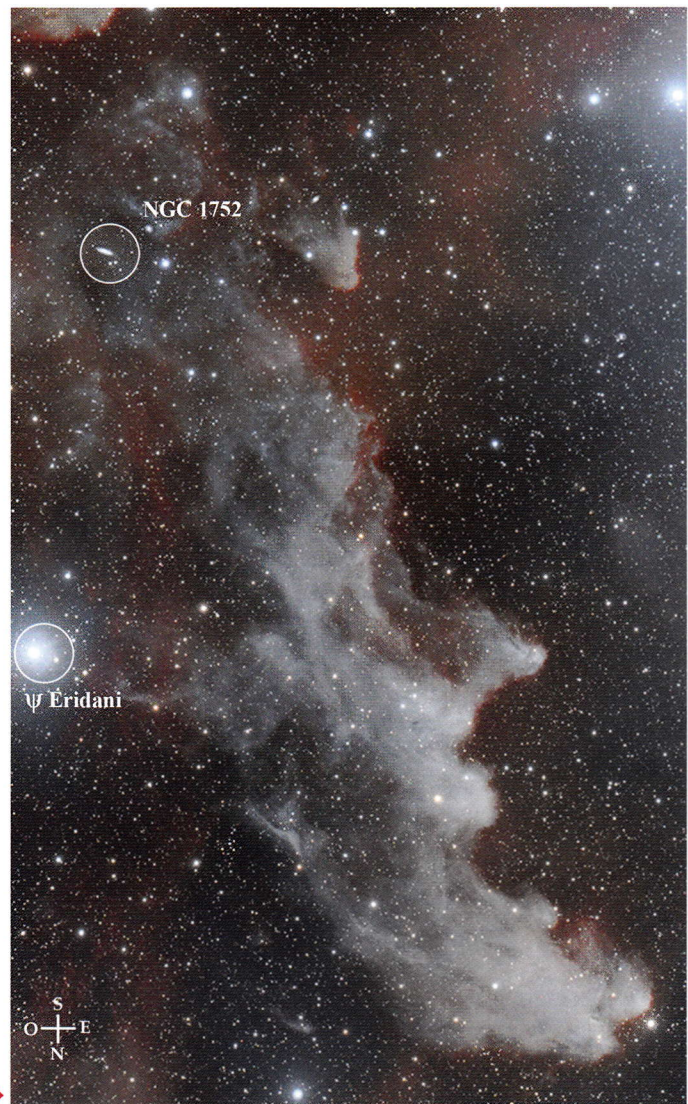
Le fond de ciel est aussi parsemé de quelques joyaux galactiques du catalogue PGC (16551 - 16553 - 16607 - 16669), du catalogue NGC (1752 - 1779 - 1797 - 1799) et une petite IC, IC402. Même si celles-ci restent toutes petites sur notre image, notre résolution nous permet malgré tout d'en apercevoir quelques détails.

Le visage de la sorcière est à l'image des conditions qui règnent là-haut: buriné par le froid et le vent, sculpté au gré des cataclysmes stellaires ! Notre imaginaire y voit

une dame plutôt hideuse et fort peu attirante. Mais la nébuleuse est "magique" et transforme quelque peu notre sorcière en...fée !

Sur la double page suivante, nous avons décidé de la présenter à l'horizontale, tournée vers la gauche (la nébuleuse, dans sa longueur, est orientée Nord/Sud). Il s'agit ici, vous l'aurez compris, d'une mosaïque de deux images, le champ carré d'environ deux degrés de côté du capteur ne nous permettant pas d'imager la nébuleuse au complet. Afin d'apercevoir sa silhouette correctement, il vous faudra tourner la revue d'un quart de tour vers la gauche : vous verrez alors se dessiner son menton, sa bouche, son nez crochu, l'orbite de son oeil droit...

*Thierry Demange, Richard Galli
et Thomas Petit*



Nébuleuse IC 2118

Lunette Takahashi TOA 150 - Caméra d'acquisition :

Apogee ALTA U16M (KAF16803)+Flattener 67

Caméra de guidage : ATIK 314L+ en binning 2x2

Filtres : Astrodon Gen 2

Mosaïque de 2 champs posés 2480 minutes

(960 minutes en L, 720 et 800 en Halpha). ▶